

# Juan Pachanga



## L'œuvre

Composé par Rubén Blades, la salsa *Juan Pachanga* a été enregistrée en 1977 avec un arrangement de Louis Ramirez dans l'album *Rhythm Machine* de la Fania all stars.

Juan Pachanga est un viveur, qui cherche à s'étourdir de fêtes et d'alcool pour oublier une peine d'amour qui le ronge. Ce personnage est l'un des plus célèbres de la galerie de portraits d'habitants du faubourg réalisée par Rubén Blades au fil de ses chansons : *Decisiones*, *Amor y control*, *Chica Plastica*, *Pedro Navaja*, pour n'en citer que quelques-unes. Jeunes filles accidentellement tombées enceintes, bagarres entre voisins, accident de circulation provoqué par l'alcool, mère mourant d'un cancer à l'hôpital, jeune fils drogué morigéné par son père, jeunes snobs fascinés par l'argent et les belles fringues, serial killer agressant une prostituée, tels sont les personnages qui peuplent la « comédie humaine latino » de l'auteur.

C'est toute l'Amérique latine urbaine d'aujourd'hui qui défile ainsi sous nos yeux, sous la forme originale de petites nouvelles chantées sur un rythme de salsa, et qui pourraient aisément fournir la trame d'un film ou d'un feuilleton.

Fabrice Hatem

## Ses interprétations par Rubén Blades

– [En concert avec la Fania All Stars en 1978](#)

– [En concert plus récemment \(fin des années 1990 ?\)](#)

Ses paroles en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p><b>Juan Pachanga</b>[2] (Rubén Blades)</p> <p>O le le a la la le Son las cinco de la mañana Y ya amanece Juan Pachanga bien vestido aparece Todos en el barrio estan descansando Y Juan Pachanga en silencio va pensando Que aunque su vida de fiesta y ron, noche y rumba</p>	<p><b>Juan Pachanga</b> (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>O le le a la la la le Il est cinq heures du matin Déjà le soleil s'est levé Juan Pachanga, bien vêtu, apparaît Tous dans le quartier se reposent Et Juan Pachanga, avance en silence et pense, Que malgré sa vie de fête et de rhum, nuits et rumba</p>

<p>Su plan es falso igual que aquel amor que lo engaño  Y la luz del sol se ve alumbrando  Y Juan Pachanga el mamito va penando  Vestido a la ultima moda y perfumado  Con sapáto en colores YeYe bien lustrados  Los que encuentren en su camino lo saludan  Hey man</p> <p>Que feliz es Juan Pachanga todos juran  Pero lleva el alma el dolor de una traicion  Que solo calman los tragos, los tabacos y el tambor  Y mientras la gente duermen aparece  Juan Pachanga con su pena y amanece  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  Amanece con la pena  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  No no no no no no te quiere la morena  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  Mira que esta amaneciendo  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  El amor amor amor esta muriendo  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  Olvidala (répét.)  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  Ay despierta y bótala  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  Porque nunca te ha querido  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  Dale tambien olvido  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  Dejale tu a la mentira  <i>Oyeme Juan Pachanga olvidala</i>  Que el amor no se mendiga.</p> <p>(Instrumental et improvisation vocale)</p>	<p>Son plan est faux, comme cet amour qui l’a trompé,  On voit se lever la lumière du soleil  Et Juan Pachango, le joli garçon, va avec sa peine  Bien parfumé, vêtu à la dernière mode  Avec des chaussures de couleur yeye bien cirées  Ceux qui le rencontrent sur son chemin le saluent  Eh mon gars !</p> <p>Comme il est heureux, Juan Pachanga, tous le disent  Mais la douleur d’une trahison tourmente son âme.  Que seuls calment l’alcool, le tabac et le tambour  Et pendant que les gens dorment, apparaît  Juan Pachanga avec sa peine dans le petit matin  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Il est avec sa peine dans le petit matin  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Non non, non, non, elle ne t’aime pas la morena  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Regarde le petit matin qui se lève  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  L’amour, l’amour, l’amour est en train de mourir  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Oublie-la  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Ah réveille-toi et débarrasse-toi d’elle  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Parce qu’elle ne t’a jamais aimé  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Toi aussi, oublie-la  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Laisse tomber tous ces mensonges  <i>Ecoute-moi, Juan Pachanga, oublie-la</i>  Parce que l’amour ne se mendie pas.</p> <p>(Improvisation vocale finale non traduite)</p>
<p><b>Références complémentaires</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <a href="#">Une biographie en anglais de Rubén Blades</a></li> <li>– <a href="#">Une discographie en français de Rubén Blades</a></li> <li>– <a href="#">Une analyse en espagnol des personnages de Rubén Blades</a></li> <li>– <a href="#">Un site très complet en espagnol consacré à Rubén Blades</a></li> <li>– <a href="#">Une discographie en espagnol très précise de Rubén Blades</a></li> </ul>	

[1] Le texte est basé sur la version du concert Fania all Stars de 1978. Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques.

[2] Pachanga : viveur, fêtard .